



SYNODE 2023 SUR LA SYNODALITÉ

BILAN DE LA CONSULTATION SYNODALE DES ÉQUIPIERS NOTRE-DAME DE LA SUPER-RÉGION FRANCE LUXEMBOURG SUISSE

I. Contexte de la consultation

Mouvement catholique reconnu comme association de fidèles de droit privé par le Conseil pontifical pour les laïcs, le Mouvement des Équipes Notre-Dame a été invité en tant que tel à participer à la consultation synodale, première étape du synode de la synodalité 2023.

Supervisée par l'équipe responsable internationale des Équipes Notre-Dame, cette consultation s'est appuyée sur le document préparatoire et le questionnaire de consultation élaborés par le Secrétariat Général du Synode des évêques et articulés autour d'une question fondamentale « Comment le *"marcher ensemble"* est-il réalisé aujourd'hui dans son Église particulière ? », elle-même déclinée en « dix noyaux thématiques sur la *"synodalité vécue"* ». Lorsque dans le questionnaire il est fait référence à « l'Église locale ou particulière », celle-ci est comprise ou remplacée par « le Mouvement des Équipes Notre-Dame ».

Pour la super-région France Luxembourg Suisse des Équipes Notre-Dame, le questionnaire a été soumis par son équipe responsable à un panel de 130 couples et 5 conseillers spirituels connaissant suffisamment les Équipes Notre-Dame pour répondre à la plupart des questions du questionnaire. 46 réponses ont été reçues qui, après dépouillement et analyse, ont fait l'objet d'un compte-rendu qui sera communiqué à l'équipe responsable internationale. Celle-ci fera une synthèse de l'ensemble des comptes-rendus qui sera adressée au Secrétariat Général du Synode des évêques.

Le bilan de la consultation pour la super-région France Luxembourg Suisse fournit les éléments suivants.

II. Un « marcher ensemble » enraciné dans la pratique régulière depuis la fondation du mouvement

La très grande majorité des répondants disent vivre la synodalité lors de leur participation aux activités du mouvement.

Ils rappellent que cette synodalité a été voulue dès l'origine par les fondateurs : lorsque quelques jeunes couples sont venus voir le père Henri Caffarel en 1939 pour lui exprimer leur désir de vivre leur foi à deux, mari et femme, avec la volonté de faire grandir leur sacrement de mariage, ce dernier leur répondit : « Cherchons ensemble ». Cette invitation prémonitoire déboucha en 1947 sur la première charte des Équipes Notre-Dame, qui fut actualisée en 1977.

Les répondants déclinent la mise en œuvre concrète de la charte et de la synodalité sur plusieurs niveaux :

II.1 Le couple

Les équipiers Notre-Dame entrent aux Équipes Notre-Dame librement, en couple, en toute conscience, appelés à suivre le Christ en équipe : « *Nul n'est contraint d'y entrer, ni d'y rester. Mais qui en fait partie doit jouer le jeu franchement* » indique la charte.

Les 6 points concrets d'effort, fondement de la charte, « exigent » des deux membres du couple qu'ils « marchent ensemble » : la prière conjugale quotidienne et le devoir de s'asseoir, a minima mensuel, nourris par l'oraison personnelle, l'écoute de la Parole, la règle de vie et la retraite annuelle sont considérés par les répondants comme les premiers et très efficaces leviers du « marcher ensemble ». Pour la construction du couple lui-même bien-sûr, mais aussi pour mari et femme qui apprennent chacun ainsi l'écoute, le partage, la communication, le dialogue, autant de vertus pas toujours acquises au début du mariage.

Plusieurs répondants rappellent aussi que par définition les Équipes Notre-Dame étant un mouvement d'Église de couples mariés, la moitié de l'effectif est féminin et, qu'au-delà de toute parité arithmétique, les femmes sont surtout autant écoutées et impliquées que les hommes.

II.2 L'équipe de base (4 à 6 couples et un conseiller spirituel prêtre, religieux ou religieuse)

Nourris et formés par les points concrets d'effort, les équipiers répondants indiquent être préparés à une vie d'équipe synodale, elle aussi « encadrée » par la charte des Équipes Notre-Dame.

Pour les répondants, les 4 temps de la réunion mensuelle de l'équipe bénéficient de cette préparation en couple : la prière en équipe qui médite sur un texte biblique, le plus souvent à voix haute, la mise en commun au cours du repas amical où chacun va partager ses moments forts du mois précédent, le partage des points concrets d'effort où chacun exprime ses efforts, ses réussites et ses difficultés à les vivre, enfin l'étude du thème d'année, choisi collégalement par l'équipe, où chacun partage avec ses équipiers ce que cette étude lui a révélé.

Autre facteur de synodalité : les répondants disent apprécier la place particulière du conseiller spirituel dans l'équipe. Équipier presque ordinaire, sans leadership institué, son amitié et son apport spirituel l'intègrent naturellement à l'équipe et illustrent le « marcher ensemble » des deux sacrements du mariage et de l'ordre.

L'élection pour un an d'un couple responsable d'équipe favorise également l'esprit synodal, tous les couples étant à tour de rôle responsables de l'équipe et s'impliquant ainsi dans la bonne marche de l'équipe.

Un dernier point : les répondants apprécient que chaque équipe de base clôt son année par un bilan approfondi où tous les équipiers s'expriment en liberté et en confiance, ce qui fixe les axes d'amélioration pour l'année suivante.

II.3 Les autres niveaux de l'organisation

Les équipiers ayant répondu à la consultation identifient le fonctionnement collégial des quatre autres niveaux de l'organisation : le secteur (10 à 25 équipes, chacune en relation avec un foyer de liaison), la région, qui regroupe plusieurs secteurs, la province, qui regroupe plusieurs régions, la super-région France Luxembourg Suisse.

II.4 Les responsabilités, la hiérarchie, l'autorité, la gouvernance, la prise de décision

Les répondants s'expriment longuement sur ces questions qui occupent une place importante dans le questionnaire, voulant marquer ce qu'ils apprécient au sein du mouvement et les différences qu'ils perçoivent avec d'autres organisations ou même l'Église. Ils relèvent qu'aux Équipes Notre-Dame, tous les couples responsables :

- Sont appelés personnellement à une responsabilité de service auprès des équipes de leur périmètre, sans avoir exprimé la moindre candidature ;
- Restent membres de leur équipe de base et y participent comme n'importe quel équipier,
- Mettent la prière et l'écoute au cœur de leur engagement ;
- Assurent leur responsabilité de façon collégiale en s'appuyant sur une équipe composée d'équipiers Notre-Dame qu'ils ont eux-mêmes appelés ;
- Ont tous un mandat à durée limitée non renouvelable (de un an pour le couple responsable d'une équipe de base, jusqu'à 5 ans pour le couple responsable de la super-région) ; ceci est considéré comme une source de dynamisme, de vitalité et permet d'éviter l'usure et l'appropriation de la fonction ;

- Reçoivent tous une formation lors de leur prise de responsabilité ;
- Prennent les décisions après concertation avec l'équipe qui les appuie, qui inclut toujours un conseiller spirituel ;
- Redeviennent de simples équipiers après leur mandat ;
- Sont tous bénévoles.

Les répondants considèrent que ce dispositif évite des positionnements hiérarchiques autoritaires, de « sachants » qui imposent des points de vue ou orientations qui ne seraient pas débattus voire partagés. Il favorise aussi l'écoute des préoccupations des équipes de base relayées par les foyers de liaison et les responsables de secteur.

Deux instances sont citées comme ayant un rôle important dans la réflexion et la synodalité du mouvement :

- Le collège des responsables régionaux, qui se réunit une fois par an pendant un week-end avec l'équipe responsable de la super-région France Luxembourg Suisse ; outre des échanges sur la vie de la super-région, c'est le lieu où vont être étudiées et débattues les questions de fond touchant le mariage, le couple, la société et les courants qui la traversent. Avec pour objectif de définir et partager les orientations futures à impulser dans la super-région.
- La rencontre annuelle des responsables de secteur et de région, également sur un week-end. Des intervenants extérieurs viennent faire réfléchir les participants sur des questions touchant la vie de couple marié à l'Eglise. Réunions brassées et forums offrent aux participants la possibilité de débattre de questions qui les préoccupent.

Les rassemblements annuels, en alternance inter-secteurs, régionaux, provinciaux, nationaux et internationaux sont aussi perçus par les répondants comme des lieux favorisant le « marcher ensemble ».

III. La consultation révèle aussi des axes de progrès

Tout en affirmant que le « marcher ensemble » au sein des Équipes Notre-Dame est une réalité très appréciée, plusieurs répondants expriment remarques ou suggestions sur ce qui pourrait être amélioré, ou au moins étudié, notamment :

- Plusieurs répondants indiquent qu'à leur avis les Équipes Notre-Dame manquent de diversité. Même si le nombre de mariage religieux diminue, toutes les classes sociales ou culturelles ne seraient pas autant présentes qu'elles le sont dans les paroisses et dans la société. Plusieurs causes sont évoquées : l'ignorance de l'existence des Équipes Notre-Dame ou leur discrétion dans les paroisses périphériques ; une image jugée parfois élitiste, intellectuelle, socialement souvent typée, ce qui pourrait dissuader des couples « moins intellectuels » ou issus de classes plus populaires, de rejoindre une équipe ; une formation catéchétique jugée insuffisante par les couples eux-mêmes ou par les couples en charge du recrutement.
- D'autres se demandent si le mouvement est suffisamment présent dans l'évangélisation du couple, marié ou pas (par exemple à l'occasion des récents Congrès Mission et de leurs suites concrètes), mais aussi dans la promotion des autres propositions du mouvement comme les équipes Tandem, les équipes Reliance, les parcours Ensemble.
- Quelques répondants vont plus loin : comment davantage marcher ensemble, ne serait-ce que par l'écoute, l'accompagnement et l'entraide, avec les divorcés-remariés, ou avec des couples mariés qui ne marche pas ou plus avec l'Église ?
- Des répondants regrettent la faible participation des équipiers aux activités du mouvement en dehors de leur équipe de base. Le mouvement propose pourtant des formations et des rassemblements qui n'ont pas toujours l'affluence escomptée, alors que les témoignages des participants sont toujours très positifs.